Départ du Collège communal de l'Echevin Baudouin Sohier

Discours du Bourgmestre Maxime Prévot

12 janvier 2022

Mesdames et Messieurs, chers collègues du Collège et du Conseil communal,

Mesdames et messieurs de l'administration ou des associations sportives,

Mesdames et messieurs de la presse,

Chers amis et proches de Baudouin et surtout, mon cher Baudouin,

Ce n'est pas sans émotion que je prends la parole ce soir dans cette enceinte, qui abrite habituellement nos séances du conseil communal quand le Covid ne nous contraint pas à débattre en visio, pour te rendre l'hommage que tu mérites, au nom de la Ville et de tes collègues et amis, au moment où tu vas tourner une page politique et professionnelle.

Professionnelle d'abord, puisque te voilà admis à la pension dans les prochains jours, au terme d'une carrière menée essentiellement au sein de la Mutualité chrétienne, notamment comme responsable des Relations publiques et Communication en province de Namur ; et ensuite politique, ces dix dernières années, comme échevin de la Ville de Namur. En 2012, au moment où je succédais à Jacques Etienne, tu me succédais à l'échevinat des sports et de la santé, avant d'endosser en sus quelques mois plus tard les ressources humaines puis enfin, la jeunesse depuis 2018.

Peu l'imaginent, mais tu es l'un des doyens de notre assemblée communale, au sein de laquelle tu sièges sans discontinuité depuis 1988 ! J'avais dix ans… Déjà 34 ans donc de mandat communal à ton actif, et tu ajouteras encore des années à ce compteur à l'avenir. Chapeau Baudouin ! Imaginez le nombre d'anecdotes, de situations cocasses, de tensions, de coups fourrés, d'esclandres au conseil communal qu'il serait capable de nous raconter après plus de trois décennies de présence. Si tu devais les coucher sur papier, ce serait certainement croustillant.

Mais comme tu es un homme profondément bienveillant, je pense que tu préfèreras surtout te remémorer les bons souvenirs d'éclats de rire, de dossiers aboutis, de résultats obtenus, de tensions surmontées avec succès, de camaraderie partagée.

Car Baudouin, ce fut, c'est, et ce sera encore et toujours un homme bon. Un homme de bien. Ohh qui a son tempérament bien sûr, il ne s'en laisse pas compter quand il n'est pas d'accord ou que quelque chose le contrarie. Croyez-moi. Mais jamais il ne cherche la polémique, jamais il ne bloque un dossier par plaisir, jamais il ne dit NON quand un espoir de satisfaire le demandeur subsiste. Il est d'abord orienté solution. Et sérénité. Travaillant en confiance avec ses équipes de l'administration et ses proches collaborateurs du cabinet, travaillant loyalement avec ses coéquipiers du cdH et de la majorité

dans son ensemble, il est homme de conciliation et d'action. De conciliation, comme en témoigne sa gestion depuis des années des comités de concertation et de négociation avec le personnel et ses délégués syndicaux. D'action, comme l'illustre ses réussites dans ses matières scabinales, certes, mais aussi à la barre du Foyer namurois, qu'il a contribué à retaper financièrement avec Jacques Etienne, pour aujourd'hui retrouver une capacité d'investissement pour de la rénovation ou de la construction de nouveaux logements.

Baudouin, comme échevin des ressources humaines, nous pourrons retenir ton souci de moderniser la gestion de l'administration et de quitter le registre du « on a toujours fait comme ça ». Introduction des horaires flottants, et donc du pointage qui en est l'outil de gestion, mise à jour des statuts administratif et pécuniaire des agents, mise à l'honneur et plus grande attention pour les pensionnés, introduction du télétravail pour un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnel, au-delà de la gestion en crise sanitaire, révision de l'horaire hebdomadaire des prestations afin de simplifier le comptage des jours et heures supplémentaires, mise en place d'une politique préventive en matière d'alcool et de drogue au travail, mise en place d'une communication interne se concrétisant notamment par la parution bimensuelle du « Ville&Vous », adoption d'une charte du comportement adéquat des agents sur les réseaux sociaux, suppression de l'échelle E1, la plus basse de toute l'administration, afin de revaloriser les salaires les plus faibles, récemment encore, suite à nos décisions du dernier conclave budgétaire, revalorisation barémique de tous les agents avec l'augmentation de la valeur du titre-repas et l'octroi futur d'éco-chèques en privilégiant aussi les plus petits salaires pour cette dernière mesure. Tu n'es pas en reste s'agissant du développement de la formation continue de nos agents, de l'aménagement d'un local allaitement, de l'activation d'une vague de nominations, d'optimalisation des mobilités internes, et j'en passe. Tant d'innovations en management du personnel qui auront permis à la Ville d'être gratifiée d'un *Randstad Award* pour la qualité de gestion de nos ressources humaines.

Arpentant les nombreux terrains de sport, et les buvettes qui bien souvent les accompagnent – tout en reconnaissant que tu as mieux géré que moi à l'époque la prise de poids qui en découle inévitablement (rires) – tu as continué d'incarner l'attention particulière que cette majorité souhaitait consacrer au sport dans tous les quartiers et villages. Plusieurs projets concrets sont aussi à mettre à ton actif : rénovation du parquet du hall de Loyers, sortie de terre des nouvelles infrastructures du pingpong, déploiement des centres du hockey et du rugby, nouveaux vestiaires à Belgrade et nouveaux locaux de pétanque, rénovation de la piscine de Saint-Servais. Sans omettre le dernier grand chantier que la crise sanitaire ne nous aura hélas pas encore permis d'inaugurer, celui de la profonde rénovation du Centre namurois des Sports (Tabora). Lors des discussions et arbitrages qui ont prévalu au moment de ventiler les crédits de la Politique intégrée des villes, tu as aussi veillé à ce que la Ville consacre des moyens conséquents pour un large plan de rénovation énergétique de plusieurs infrastructures sportives, l'un ou l'autre renouvellement de parquet, le relooking du hall de Plomcot ou encore les mises à niveau et quelques créations de plaines de jeux pour enfants.

Baudouin, toi qui as toujours été un grand fan de l'écriture inclusive (je plaisante), tu n'auras pas de mal j'imagine à reconnaître que cette carrière et cet engagement politique, avec tout ce que cela exige d'engagement et de sacrifice, ont été rendu possible grâce aussi au soutien inconditionnel de ton épouse Dominique, à qui je souhaite remettre quelques fleurs pour la remercier de t'avoir tant partagé. Dominique a toujours eu du goût, certes pour t'épouser Baudouin, mais aussi pour t'habiller. Les chemises modernes et « in » que tu portes, on sait que tu lui dois. Toujours élégant, bien coiffé avec sa petite raie latérale et sa petite vaguelette ondulée de ses cheveux poivre et sel, tu ne te rends pas chez le coiffeur. Non, toi tu expliques que tu vas « te faire une belle tête ». Une belle tête, parfois

un peu tête en l'air, quand tes collaborateurs doivent coller une image de jambon sur ta porte pour te rappeler que tu as oublié le tien dans le frigo !

Baudouin a toujours l'air cool. Il est vrai qu'il en faut beaucoup pour l'énerver, même s'il sait difficilement cacher quand il est contrarié. Sa respiration s'accélère, et il cache son regard circonspect derrière ses fines lunettes, qui, virant au noir à l'extérieur grâce à ses verres teintés, lui donne l'air d'être sans cesse ébloui par ses interlocuteurs, ou baba cool s'il porte en plus une chemise à fleurs au même moment.

Tu n'as jamais hésité à mouiller ta chemise. Pour ton parti, ce dont je te remercie à un double titre, comme leader local mais aussi comme président national. Pour ton village et ses alentours, faisant de toi l'incontestable maire de Wartet/Marche-les-Dames. Pour les festivités de jumelage avec Pontaillier-sur-Saône depuis 1969, auxquelles tu participes avec cœur et de manière continue. Pour tes collègues, n'ayant jamais pu être pris en défaut de loyauté. Pour les clubs sportifs, dont tu es resté un interlocuteur attentif et convaincu, puisque régulièrement tu cours les joggings ou partage les troisièmes mi-temps. Pour la santé, dont tu fus le premier échevin à obtenir quelques moyens budgétaires, certes modestes, mais utiles pour des associations comme Think Pink ou le Relais pour la Vie, alors que la santé n'est a priori pas une matière communale spécifique.

Agissant et te comportant avec beaucoup de bon sens, tu ne recules jamais devant tes responsabilités. « Si ça ne leur plait pas, tu peux leur dire de venir me voir, je leur expliquerai », n'hésites-tu pas à dire. Rechignant à licencier des agents, mais assumant de le faire quand le motif est juste.

Je pense sincèrement que tu laisseras un excellent souvenir aux services dont tu as eu la charge. Ce n'est jamais gagné d'avance, et ce n'est pas toujours le cas dans les tumultes de la vie politique locale. Tu peux en être satisfait et fier.

Tu vas céder le flambeau la semaine prochaine, comme c'était prévu et convenu, à Charlotte Bazelaire, qui reprendra l'intégralité de tes matières. Permets-moi de souligner la grande classe qui te caractérise en posant ce geste. Cela peut paraitre anodin et simplement logique, à partir du moment où cela fut convenu, que le passage de relais se fasse à mi-mandat. Mais avec ma casquette de président de parti, je dois bien faire l'amer constat qu'à bien des endroits – et c'est une situation que l'on vit dans tous les partis – plusieurs de ceux qui s'étaient engagés en 2018 à passer la main en 2022, trouvent par magie toute une série de raison pour justifier de ne plus honorer leur engagement. Et le renient. C'est donc tout à ton honneur et une nouvelle fois à ton image, de respecter ta parole et d'avoir veillé à adresser à temps et à heure, sans pression quelconque, ta lettre de démission et ta demande de pension. Chapeau et respect.

Je veux d'ailleurs insister sur la sérénité avec laquelle cette passation se réalise. Charlotte et toi ne vous êtes pas regardé en chiens de faïence durant ces trois ans. Aucune amertume. Ces trois premières années de la législature t'auront permis de poursuivre tes dossiers, tandis qu'elles auront permis à Charlotte de se former progressivement afin d'être fin prête pour sa prise de fonction. Dans le même esprit collaboratif, depuis le début du mandat, Baudouin a associée Charlotte à toutes les grandes options de la politique menée, ils ont procédé ensemble aux recrutements des membres du cabinet, et le Collège a veillé à inviter Charlotte à tous les conclaves budgétaires et mises au vert depuis le début de la législature pour favoriser sa compréhension des dossiers, des arbitrages et pouvoir être rapidement opérationnelle.

Comme Baudouin est l'un des plus membres du conseil les plus aguerris, nul doute qu'il pourra continuer de nous offrir un regard aiguisé sur nombre de dossiers depuis plusieurs décennies et son expérience continuera de nous être profitable au conseil. Humainement et politiquement.

Alors au nom de la Ville de Namur, de tous ses services, de tous les collègues du Collège et du Conseil, un énorme merci cher Baudouin, pour tout ce que tu as fait et pour qui tu es. Profite pleinement désormais, à partir du mois prochain, d'une retraite que tu auras bien mérité. Sois heureux, tout simplement. Te voilà libéré, délivré, retraité ! Et plein courage à Dominique, car un mari à la retraite, c'est souvent l'emploi à temps plein d'une épouse (Ella Harris).